

# Tour de l'Adriatique

[Suite...](#)

## Mardi 31 juillet

Il fait moins chaud aujourd'hui, il y a quelques petits nuages au réveil. Je prends mon temps et je pars vers 9h15 direction Ohrid.

Le passage de la frontière se fait sans problème, je suis taxé côté albanais de 15€, 5€/jour selon le même calcul qui fait que Jésus est ressuscité le 3ème jour! C'est moins cool et plus froid côté macédonien. La route de Lin aux environs de Struga est assez belle, dans la montagne, mais ensuite, c'est plat et plutôt moche jusqu'à Ohrid.

Quelques difficultés de stationnement à Ohrid, je m'engage vers un parking près du marché qui est complet, ce qui m'oblige à quelques manœuvres avant de trouver une place un peu plus loin du centre le long de la grande avenue qui traverse la ville. Je change 50 € pour 3105 denars, on peut compter que 10 MKD= 1 FRF pour avoir un ordre de grandeur des prix.

Arrivé au lac par la rue commerçante moderne, je me laisse convaincre, en anglais, par un taxi-boat qui m'amène à l'église Saint Jean. C'est une ballade agréable dans une petite barque à moteur, qu'Ulysse semble apprécier modérément.

Cette église saint Jean Kaneo qui domine le lac est un peu l'icône de la Macédoine. Un site superbe, et à l'intérieur, belles fresques que me commente, en français, le gardien. Comme dans les autres églises, il faut payer 100 MKD pour visiter, mais ça permet de les entretenir!



Puis je vais à l'église moderne de Saint Clément, entourée d'un chantier de fouilles car c'est l'un des sites les plus anciens. J'y achète quelques souvenirs pieux, puis je descend vers Sainte Sophie, une merveille, là aussi couverte de fresques. Il paraît que c'est l'une des 3 seules églises orthodoxes consacrées à la Sagesse, avec Istanbul et Kiev.

Déjeuner juste en face dans un petit restau, pour 600 MKD (salade, cevapcici, café et boisson). Puis je remonte l'autre colline vers l'église de la Vierge perivleptos (qui voit tout). Une vraie merveille, couverte de fresques redécouvertes dans les années 50, que me commente en anglais une gardienne théologienne très enthousiaste. Il y a des scènes tirées des apocryphes, notamment les fiançailles de Marie à Joseph qui a 86 ans et 12 fils, sous l'égide de Zacharie... Moi, je préfère imaginer Marie amoureuse d'un Joseph plus jeune! Il y a aussi une sainte Cène étonnante, où Jésus apparaît 2 fois, et où Juda a une auréole qui disparaît dans la scène voisine de Gethsémani! Je rate le musée d'icônes voisin, car il ferme de 13h à 17h, dommage!



Ulysse m'attend sagement à la porte de toutes ces églises, attaché à l'ombre. Vers 15h, nous retrouvons le camping car, en route vers Sveti Naum. Le long du lac, plusieurs stations balnéaires bondées, puis la route quitte la côte dans un beau paysage avant de la retrouver à Sveti Naum. Juste avant, il y a un camping qui ne semble pas surpeuplé, mais je préfère retourner en Albanie. Il y a un parking payant à l'entrée du site, facilement accessible. Puis on longe la plage, bordée d'échoppes de souvenirs, avant de voir les sources, très verdoyantes et le monastère qui est, au moins partiellement, un hôtel dominant le lac. Mais l'église au centre de la cour est, là encore, une merveille couverte de fresques.

Retour en Albanie, après un passage de la frontière un peu long car la douanière macédonienne s'intéresse à Ulysse et regarde son passeport de long en large (c'est la seule fois où on me le demande pour l'instant).

En continuant le long du lac, je ne trouve pas d'endroit aussi sympa que celui d'hier soir, car les plages sont coincées entre la route et le lac, et le paysage n'est pas terrible, à un endroit c'est même une zone industrielle communiste abandonnée, et on voit aussi pas mal des fameux bunkers. Je me retrouve donc au bivouac d'hier soir, toujours aussi agréable, et Ulysse retrouve ses copains. Le serveur de ce soir parle italien et est assez causant, on va passer un moment ensemble!

### **Mercredi 1<sup>er</sup> août**

Je me réveille tôt, vers 5h45, il fait déjà grand jour, mais un peu frais. Démarrage avant 8h. Je refais le parcours d'hier le long du lac. Le « périphérique » de Pogradec est particulièrement en mauvais état, il en sera de même pour celui de Korça! La route entre Pogradec et Korça est en relativement bon état, belle au début dans la montée vers une plaine qui est plus monotone. Vers 10h, je suis à Korça, je trouve sans problème majeur une place en plein centre, malgré la course cycliste interbalkanique qui semble amener des restrictions de circulation!



La cathédrale orthodoxe, flambant neuve, est imposante, mais un peu vide à l'intérieur. Derrière, il y a un vieux quartier, aux ruelles défoncées, où je trouve sans problème le musée d'art médiéval. Le gardien des lieux sonne à une porte d'où deux jeunes gens viennent m'ouvrir le musée proprement dit, rien que pour moi. La collection d'icônes est fantastique, malheureusement il est interdit de

photographier. J'y passe près d'une heure, Ulysse attend sagement dans le jardin attendant. A côté du musée, il y a une salle aménagée en église, décorée pour un baptême qui doit avoir lieu dans quelques



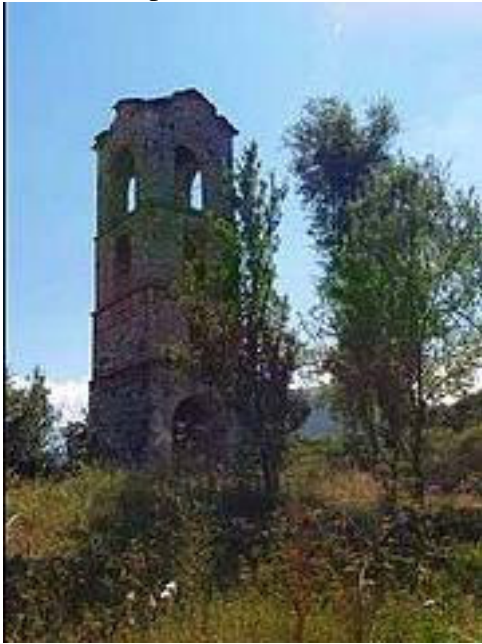
jours.

Je reviens vers le camping car en prenant un délicieux expresso (30 leks), puis en faisant un tour au marché où j'achète quelques tomates, un sac plastique Lidl à un gamin qui me poursuit, et un peu de jambon. Je n'ai toujours pas compris où sont les boulangeries dans ce pays.



Vers 11h15, départ vers Voskopoje, un village qui, au XVIIIème siècle, était une ville importante de plus de 20.000 habitants. La route est assez bien indiquée au départ de Korçe, sur le « périphérique ». Ca tortille pas mal, avec des trous, pas question d'aller vite. Je suis suivi par un Boxer Peugeot que je prends pour un taxi local. Arrivé à Voskopoje, il s'avère que c'est un jeune bulgare touriste, Rosen, qui a l'air perdu et me demande en anglais s'il peut aller visiter les églises avec moi. Au café de la place, nous rencontrons une jeune fille qui s'adresse à nous en anglais. C'est Janet, une volontaire américaine du Peace Corps qui passe deux ans ici seule, pour un programme de développement rural et touristique si je comprends bien. Elle parle albanais et propose de nous accompagner pour visiter l'église Saint Nicolas. On va chez le pope chercher la clé, il les confie à un veillard qui nous accompagne, et on visite cette merveille qui mériterait une restauration importante, surtout pour les fresques. Nous décidons ensuite d'aller déjeuner tous les 3 ensemble, et c'est un moment très sympa. Rosen accompagne son père en mission à Korça, c'est un bulgare-russe, Janet est étonnante, une jeune fille seule dans ce village, il faut le faire, elle a l'air contente d'être avec nous et de parler anglais. Après déjeuner, elle nous emmène voir les églises de Saint Athanase et de Sainte Marie, que nous n'aurions pas trouvé sans elle. Elles sont fermées, mais on peut quand même admirer les fresques extérieures. On passe ensuite un assez long moment à bavarder dans le jardin d'un café, il fait très bon! Nous nous quittons vers 16h, j'ai envie d'aller voir le monastère de Saint Jean Baptiste. Il faut monter dans la forêt par un chemin de terre à peu près carrossable jusqu'à l'hôtel Academia où je me gare (ça a l'air très chic!); le chemin continue, je préfère le prendre à pied, Ulysse aussi d'ailleurs car ça lui

dégourdit les pattes, et en 10 minutes nous sommes au monastère. Un endroit magnifique, là aussi très abîmé, un pépé m'ouvre l'église couverte de belles fresques, mais les photos ne sont pas permises. Il serait tout à fait possible de bivouaquer par là, en pleine montagne, mais je préfère être à proximité d'un restau pour le dîner !



En venant, j'avais repéré une taverne au bord de la route qui m'avait semblé agréable. J'y redescends, et je m'arrête pour la soirée et la nuit à côté. C'est une pisciculture, je mangerai une truite qui devait encore frétiller 5 minutes avant d'être dans l'assiette! La patronne parle un peu grec, on sent d'ailleurs la proximité de la frontière, elle me propose du retsina à boire, il vient directement de Grèce. Il fait beau mais frais, on supporte une petite laine, c'est très agréable!

## Jeudi 2 août

Il fait frais ce matin, à peine 10° dehors vers 6h30 quand je me lève, et je démarre à 7h45.



Après Korçe, il y a un bout en plaine assez roulant, avant d'aborder la montagne. C'est beaucoup plus sauvage, peu de circulation, une route en état inégal, parfois excellente et parfois pleines de trous dans de très beaux paysages, surtout entre Ersekë et Leskovik. Je roule doucement, il y a beaucoup de virages. Quelques arrêts, notamment pour photographier les bunkers d'Enver Hoxha qui sont omniprésents. Jusque vers 11h, il fait frais, je roule vitre ouverte sans clim. Peu de bistrotts et de postes d'essence, mais pas mal de lieux de bivouac sauvage possibles. Un peu avant Leskovik, deux restaus agréables dans la montagne, je m'arrête dans l'un d'eux pour un café.

Arrêt un peu plus long à Lerskovik, le village semble joli, un peu délabré toutefois, et un habitat ancien

coexiste avec les HLM de la période communiste. J'ai l'impression d'avoir un certain succès en me baladant en touriste avec un chien en laisse..

Un peu après Leskovik, on rejoint la route qui vient de Grèce et qui longe la rivière Aoos, appelée Vjosës de ce côté de la frontière. Ca donne envie de s'arrêter pour un pique-nique baignade, mais la rivière est toujours en contrebas et les chemins qui y descendent ne me semblent pas très engageants pour le camping car. Alors, je m'arrête à Permët pour déjeuner d'un « kebab » (150 leks).

J'arrive ainsi à la bifurcation vers Gjirokaster. Il y a plusieurs km de travaux, ils refont la route, c'est un peu galère, mais ensuite très roulant! Je gare le camping car à l'entrée de la vieille ville, à côté de celui des français rencontrés à Lin et à Voskopoje, et que je retrouverai dans la citadelle. La grimpette pour y arriver est un peu raide, surtout avec cette chaleur, mais la vue est superbe, et, de fait, on voit de très belles maisons. Pas de touristes, pas de magasins d'artisanat ou pour touristes (sauf un, assez miteux).



Je n'ai pas envie de dormir là, alors je prends la route vers Saranda et la mer. Dès qu'on aborde la montagne, ça tourne pas mal, et je suis derrière des camions, il y a beaucoup de plus de circulation et c'est un peu galère. Mais la route est belle. J'envisage de m'arrêter en montagne, près de la source bleue, mais je décide finalement d'aller en bord de mer. Avant Saranda, je rate la bifurcation vers Vlora, ce qui me vaut de tourner dans Saranda qui ne me semble pas avoir beaucoup d'intérêt. La route vers Vlora tortille beaucoup et est étroite, et il y a pas mal de circulation en face. J'en ai un peu marre après près de 300 km. Je m'arrête vers 19h à Borsht, dans un restau sur la plage de galets. C'est OK mais pas terrible... Dîner copieux mais cher (1700 leks) car je dois prendre une bouteille entière de vin.



### Vendredi 3 août

Relax ce matin, je me réveille vers 8h. Activités habituelles du matin, je ne me dépêche pas, cela fait du bien! Des animaux en tous genres passent devant moi, chèvres, vaches, mulets, cochons...

Vers 11h30, je pars en direction du nord. La route de la côte est vraiment difficile, étroite, avec pas mal de circulation, je fais un choc au camping car à cause du seul albanais pas sympa qui m'oblige à reculer pour passer. Mais les paysages sont superbes, en particulier autour de Porto Palermo et de son ex-base de sous-marins.

Arrêt à Himara, j'imaginai un tout petit bled, mais c'est une vraie station balnéaire... le béton pousse un peu partout de manière anarchique. Je poste les cartes écrites ce matin, et je déjeune d'un sandwich grec sur la promenade de la plage.



A Vuno, il semble y avoir de belles églises que je me promets de voir au retour. J'ai décidé de monter jusqu'au col de Llogorasë qui est à près de mille mètres après Dhermi. Ô surprise, après Dhermi, la route devient excellente pour la montée au col, elle est toute neuve. Là haut, plusieurs bistros, je m'arrête pour une petite ballade avant de redescendre me baigner.

De là haut, j'ai vu une grande plage presque déserte, et je vois le chemin pour y accéder. Je le prends jusqu'au moment où il me semble risquer de ne plus devenir carrossable et je continue à pied (20 minutes à peine) jusqu'à cette grande plage quasi déserte, où je reste un bon moment à me baigner. Mais j'ai envie de bivouaquer dans un endroit moins solitaire, et je retourne à Dhermi. La plage est surpeuplée, pas de parking en retrait comme hier. Je rencontre un autre camping car français, un couple du Pas de Calais avec un petit chien, qui trouve comme moi que l'endroit n'est pas terrible.

Je décide de remonter au col, il est près de 19h by the time, et je m'arrête au premier restau où je dînerai d'un succulent agneau dont Ulysse apprécie les os. Le couple français suit mon conseil, et arrive au bout d'un moment, nous passerons la soirée à discuter.



### **Samedi 4 août**

Ce matin, je suis hésitant sur mon programme : continuer sur Vlorë, voir Appolonia et redescendre sur Gjirokaster ou faire demi-tour comme prévu. Je traîne un peu au lit en regardant les cartes, et choisis finalement la seconde solution, je n'ai pas envie de faire encore plus de kilomètres sur des routes dont je ne suis pas certain qu'elles soient bonnes.

Il fait beau, mais il y a du vent. Je pars à pied sur un petit chemin qui domine la mer, c'est très beau et remet mon humeur d'aplomb! Puis je bavarde un peu avec le couple français, je range, et je suis prêt à partir vers 10h.

Je continue un peu vers Vlorë, jusqu'au restau du parc national, où je m'arrête pour un café et une petite promenade dans la forêt, c'est très agréable, il fait bon, dommage que dans chaque clairière on trouve des sacs poubelles des promeneurs précédents...

Puis je fais demi-tour et retourne à la plage déserte d'hier, en laissant le camping car au même endroit. Le bain est bon, mais il n'y a pas d'ombre, et avec le vent, il y a quelques vaguelettes qui empêchent Ulysse de se baigner. Alors je remonte vers le camping car, et, grâce au vent, il y fait très bon, alors je pique-nique avec mes restes et je fais une assez longue sieste en lisant: je ne décolle que vers 15h.



Je reprends la route vers Himara. Il y a pas mal de circulation, il faut s'arrêter quasiment à chaque fois qu'on croise une voiture, mais j'ai le temps! J'en profite aussi pour quelques arrêts photo, le paysage est superbe.

A l'entrée d'Himara, je m'arrête pour aller voir le vieux village. Je monte à pied tout en haut, il y a une citadelle en ruine et une église à fresques qui semble avoir pas mal souffert. C'est très calme, je croise juste un vieux monsieur au départ qui me parle en grec, on sent bien l'influence grecque ici. De là haut, j'avise une plage qui a l'air assez tranquille.

Cela me décide à suivre un peu plus loin la pancarte « plage de Lovadzh, 3km », juste à côté du cimetière. Une route en terre à peu près carrossable, avec les éternels problèmes de croisement. Au début de la plage, 2 bistros, puis quelques maisons et plus loin, une oliveraie parfaitement tranquille. C'est là que je m'installe, exactement le genre d'endroit que je cherchais depuis deux jours! Le seul bémol, ce sont les sacs poubelle laissés sur place... Après un bon bain, un peu de lecture, je vais dîner d'un très bon poisson dans le premier des restaus où je retourne à pied...



### **Dimanche 5 août**

Journée de repos absolu sur la plage de Lovadzh. Je dis la messe du dimanche au réveil, vers 7h, dans le camping car. Puis j'alterne lecture, baignade, ballade à pied. J'essaye le matin de gagner Himara par la côte, mais je renonce, pas de sentier, le maquis est touffu, les rochers acrobatiques. De même, de l'autre côté de la plage, le sentier devient vite très touffu, mais la vue est superbe en montant un peu au dessus de la plage.



C'est tout de même exceptionnel de pouvoir garer un camping car sur une plage et d'y être parfaitement tranquille, même un dimanche, il y a quelques familles, mais on est loin de l'entassement qui règne ailleurs.

Le temps s'est un peu gâté, des nuages et, ce soir, beaucoup de vent.

Ma seule sortie sera pour aller à Himara faire le plein d'essence et d'eau.

Dîner dans le même restau qu'hier, menu identique (salade mixte, poisson grillé, frites). A midi, j'ai pique-niquer après avoir fait quelques achats au mini-market qui est sur la plage.

### **Lundi 6 août**





Le temps s'est couvert, il a plu un peu cette nuit, mais, du coup, la visibilité est extraordinaire, on voit Corfou comme si c'était à côté, d'autant que, en bord de mer, le soleil continue de briller, au moins par intermittence.

Je décolle vers 8h30, après un bain de mer rapide, le vent a refroidi l'eau, mais ça réveille! La route est toujours aussi étroite, pendant un moment, je suis derrière un autocar, cela ralentit encore l'allure car il a des difficultés chaque fois qu'une voiture arrive en face! Je m'arrête à Porto Palermo, au niveau de la forteresse que je visite. J'y suis seul, c'est assez impressionnant, elle est très bien conservée. Un petit café (turc) dans le bistrot qui est là, et c'est reparti. J'arrive à Saranda vers 11h30, la route est en meilleur état vers la fin, mais toujours étroite. Heureusement qu'il y a des glissières de sécurité côté précipice à pas mal d'endroits, mais pas partout. Bref, une route fatigante, il faut toujours être sur ses gardes!



Ballade dans Saranda, « la » station balnéaire d'Albanie, assez animée, où les immeubles poussent comme des champignons ; je trouve pour la première fois depuis Kruja des cartes postales. Je retire encore 6000 leks au distributeur de billets, je déjeune d'un sandwich « grec » à 100 leks en écrivant les dernières cartes postales, j'achète deux bouteilles de vin rouge albanais à 300 leks en souvenir, il n'y a pas grand chose d'autre à ramener.



Départ vers 14h pour Butrint. A la sortie de Saranda, le béton pousse dru, hôtels, appartements... bref cette belle côte se bétonne à son tour. On arrive au lac de Butrint, et je m'arrête là où une pancarte indique un monastère Saint Georges. Je monte un petit chemin et arrive assez vite à ce monastère en restauration, mais qui a beaucoup de caractère, avec, en prime, une belle vue de là haut à la fois sur le lac et sur la mer. Il y a deux chiens de berger qui gardent un troupeau de chèvres et je déconseille à Ulysse, que je garde en laisse par sécurité, d'aller les voir de plus près! La route jusqu'à Butrint est bonne mais étroite, dans un paysage splendide. Le parking du site archéologique est à côté du bac qui traverse le canal.



Je vais donc visiter le site. Ulysse peut aussi entrer, gratuitement, moi je dois payer 700 leks. Pour le prix, j'ai droit à un dépliant en anglais très bien fait qui décrit un itinéraire de visite. Le site est paisible, verdoyant, peu de touristes, surtout albanais, mais les ruines ne me passionnent pas, ce sont des tas de cailloux, même s'ils ont une histoire très riche. Le plus remarquable est le baptistère et la basilique du 6ème siècle, ainsi que la forteresse vénitienne, d'où on a un très beau panorama.



Il est possible de bivouaquer sur le parking, d'autant qu'il y a un restaurant pas loin et que la vue est jolie, mais ça ne m'inspire pas car cela manque d'ombre, d'intimité et de possibilité de baignade.



Je fais donc demi-tour jusqu'à Ksamil, village qui se bétonne lui aussi, et je suis une route vers la mer, où j'avise une sorte de parking clos où il y a déjà un camping car. Je continue néanmoins la route qui sort du village et se transforme en chemin de terre très carrossable, dans un paysage magnifique, jusqu'à une petite crique en bord de mer. L'endroit est beau, mais aucun bistrot en vue pour le dîner. Je me contente donc de m'y baigner, avant de retourner à l'endroit que j'avais avisé, un champ au bord d'une petite crique avec un bistrot.

C'est donc là que je vais passer la nuit, et, peu après, arrive une famille de Montpellier, parents et 6 ados, qui arrivent en Albanie et fait du camping sous tente. Nous sympathisons, je leur donne quelques tuyaux tirés de mes expériences, et nous dînons ensemble au restau du « parking » ; c'est bon, mais il nous faut attendre assez longtemps avant d'être servis. Il fait de nouveau très beau, mais le temps s'est rafraîchi, on supporte une petite laine pour dîner dehors!

### **Mardi 7 août**

Le temps est revenu au grand beau. Je ne me dépêche pas ce matin. Départ vers 10h. Je passe la bac à l'entrée du site de Butrint, c'est un système à câbles un peu archaïque, et ça me coûte 3€. De l'autre côté, jusqu'au nouveau poste frontière de Konispol, la route n'est que partiellement goudronnée, et plutôt en mauvais état dans les derniers kilomètres avant la frontière.

Le goudron reprend à 10 mètres du poste frontière albanais, un ensemble d'algecos... La taxe de sortie, ici, n'est plus que de 2€ par jour, ça fait 16€ puisque toute journée commencée est due. Côté grec, il y a deux ronds points, un énorme bâtiment, bref, le luxe! Tout se passe bien et vite.

La route côté grec est en excellent état, elle descend assez vite vers la mer, il y a des petites criques peu fréquentées où je vois quelques camping-cars installés, c'est très joli en tout cas. Ensuite, on traverse une plaine assez bien cultivée, et les approches d'Igoumenitsa, 29km après la frontière sont moins jolis.

Arrêt à Igoumenitsa, il est midi pour nous, 13h en Grèce, je déjeune d'un sandwich grec à 2€, puis je vais au port confirmer le bateau de demain, et j'en profite pour acheter les journaux français introuvables en ville.

Puis je pars le long de la côte, prenant en stop deux hollandais sur quelques kilomètres, et je vais au « rest place » sous les oliviers, à Saint Athanasios, où j'avais déjà passé un moment l'an dernier. C'est calme, je m'installe à l'ombre pour lire les journaux, il fait très bon.

J'essaye ensuite d'aller me baigner à la plage voisine, mais il y a trop de monde pour Ulysse et il fait trop chaud pour le laisser dans le camping car. Je pars donc pour Parga, où j'ai un peu de mal à trouver une place de stationnement. Je m'y ballade, en me renseignant sur les bateaux qui vont à Paxos où j'ai envie d'aller demain. Ce petit port est toujours aussi mignon!

Retour au « rest place », à 15 km environ, où je vais dormir après avoir dîné à l'une des tavernes de la plage voisine, où j'assiste au spectacle du coucher du soleil.

### **Mercredi 8 août**



J'ai très bien dormi sous les oliviers, c'est un lieu de bivouac vraiment agréable. Il y a un troupeau de mouton gardé par deux chiens avec lesquels Ulysse veut aller jouer, mais ils ont peur de lui, et, par prudence, je préfère attacher Ulysse pendant les opérations du lever.

Je veux être sur le port de Parga pour 9h30 locale, ce qui me fait partir à 8h heure albano-française, c'est à dire que je me dépêche un peu... Ce sera en vain, car il n'y a plus de place sur les bateaux d'excursion pour Paxos, ou, plus exactement je crois, il n'y a pas de place pour un gros chien qui ne paye pas son billet! Je suis un peu déçu mais... c'est la vie !



Du coup, je passe la journée à Parga, alternant lecture, ballade, baignade à l'extrémité nord de la plage de Valchos, où il y a peu de monde, déjeuner et dîner dans des tavernes sympathiques.

Pour aller à Igoumenitsa par la route plus rapide de l'intérieur, il faut une petite heure, car il y a pas mal de circulation, notamment des camions, et ce n'est pas facile de doubler. Je fais le plein d'essence pour profiter du prix grec (1,04 €), j'achète quelques souvenirs aux boutiques du terminal portuaire, je discute un peu avec les autres camping-caristes, et le bateau arrive à l'heure, 11h locale.

L'embarquement est rapide, même si je suis dans les derniers à embarquer, et je ne m'aperçois même pas que l'on est parti!

## **Jeudi 9 août**

La traversée passe assez vite. Ulysse a réussi à faire pipi sur le pont des camping cars. Déjeuner au self, retour un moment sur le pont et, à 13h30 on est à Ancône, à 14h sur la route.

Le temps est un peu couvert, il ne fait pas trop chaud comme l'an dernier. J'avale 560 km d'autoroute jusqu'à Ivrea, où je trouve facilement l'aire aménagée pour les camping cars, en bordure de rivière face à la vieille ville, très agréable. J'y suis vers 20h15. Il y a 3 autres camping cars, mais on n'a pas l'impression d'être les uns sur les autres, belle installation.

Je vais dîner au centre ville, dans le premier bistrot que je rencontre, c'est très bon, charcuterie et pâtes avec deux verres de chianti, 21 € quand même!

Ulysse a été particulièrement adorable et patient toute cette journée, qui devait être un peu longue pour un chien qui aime bouger!

## **Vendredi 10 août**

Au lever, il y a un rayon de soleil sur la vieille ville d'Ivrea, c'est très joli. Je décolle vers 8h30. Arrêt à Entrèves, au pied du Mont Blanc, pour une petite promenade sous le soleil. Vers 11h30, je suis à Genève pour déjeuner chez ma tante.

Je repars vers 15h, le temps se couvre de plus en plus. Après Beaune, on est dans le crachin et le brouillard, on se croirait en automne! Je suis à la maison vers 20h, 610 km aujourd'hui.

[P. Ivan Roulier](#)

## Récapitulatif des étapes et des kilomètres

Date	Etape	Kilomètres
dimanche 22 juillet	Joigny - lac de Maur (Suisse)	541
lundi 23 juillet	Lac de Maur - Bohinska Bistrica (Slovénie)	701
mardi 24 juillet	Bohinska Bistrica - Murter (Croatie)	492
mercredi 25 juillet	Murter - Medjugorje (Bosnie)	216
jeudi 26 juillet	Medjugorje - Dubrovnik (Croatie) par Trebinje	180
vendredi 27 juillet	Dubrovnik	0
samedi 28 juillet	Dubrovnik - Budva (Monténégro) par Niksic	260
dimanche 29 juillet	Budva - Shirokë (Albanie) par Podgorica	179
lundi 30 juillet	Shirokë - Lin (Albanie) par Kruja, Tirana, Elbasan	241
mardi 31 juillet	Tour du lac d'Ohrid (Albanie- Macédoine)	95
mercredi 1 août	Lin - Korça - Voskopoje (Albanie)	88
jeudi 2 août	Voskopoje - Borsht (Albanie) par Gjirokaster et Saranda	310
vendredi 3 août	Borsht - Himara - col de Llogarasë (Albanie)	87
samedi 4 août	Col de Llogarasë - Himara (Albanie)	41
dimanche 5 août	Himara	10
lundi 6 août	Himara - Ksamil (Albanie) par Butrint	90
mardi 7 août	Butrint - Parga (Grèce) par Konispol	135
mercredi 8 août	Parga - Igoumenitsa (Grèce)	65
jeudi 9 août	Ancona - Ivrea (Italie)	558
vendredi 10 août	Ivrea - Joigny par Genève	610
	<b>Total</b>	<b>4 899</b>